

Madame la Présidente de séance,
Mesdames et Messieurs les élu.e.s du Conseil
d'arrondissement, mes chers collègues,
Mesdames, Messieurs, mes chers concitoyens,

Je reçois aujourd'hui, pour la deuxième fois, ce mandat de maire du 19^e arrondissement, en mesurant l'honneur qui m'est fait et la chance qui m'est donnée de vous représenter et de vous servir. Merci de votre soutien, merci de votre confiance.

Si cette séance inaugurale de la nouvelle mandature se tient dans un format plus restreint compte tenu des prescriptions sanitaires, nous savons qu'en tant qu'élu.e.s, nous agissons en toutes circonstances sous le regard de nos concitoyens.

En accordant près de 68% des voix au second tour à la liste que je conduisais, au nom de l'équipe « Paris en commun- L'écologie pour Paris » d'Anne Hidalgo, face à deux autres listes, les électrices et les électeurs de cet arrondissement ont fait un choix sans ambiguïté. Cette majorité forte s'est d'ailleurs dessinée dès le 1^{er} tour, avec plus de 41% pour la liste « Paris en commun ». Ce vote marque, je crois, une reconnaissance du travail accompli, une adhésion à notre projet et de la confiance envers notre équipe, jugée crédible face à l'ampleur de la

tâche. Je le sais, ce score ne nous donne que des devoirs envers les habitants du 19^e arrondissement.

Il est le résultat d'une élection à deux temps dans une démocratie à peine déconfinée, tandis que notre pays pleure toujours ses morts, s'attelle encore à réparer les vivants, et s'emploiera encore longtemps à panser les plaies d'une crise économique et sociale qui laissera des cicatrices profondes.

C'est dans ce contexte singulier que nous avons été, toutes et tous, élu.e.s. Avec bien sûr une abstention trop forte, et encore plus forte dans les quartiers populaires. Nous le pressentons, ce décrochage démocratique pourrait devenir une maladie chronique. Nous ne devons pas nous y résigner. Mais ne cédon pas à la facilité des explications hâtives et constatons humblement qu'aucune autre offre politique, ni au 1^{er} ni au 2^d tour, n'a dégelé cette abstinance du vote.

Au final, et c'est l'essentiel, ce résultat clair et net est sans appel.

Et si nous ne devons pas rester sourds aux non-dits des non-votants, c'est heureusement la parole des votants qui porte le plus ! Entendons là et respectons là.

Je veux d'ailleurs, à ce moment de mon propos, saluer et remercier du fond du cœur mes colistiers, du 1^{er} et du 2d tour, tous les militants et sympathisants qui nous ont rejoints étape après étape et qui ont mené cette campagne au long cours avec une magnifique énergie, une générosité contagieuse et une efficacité redoutable. Merci à toute mon équipe de campagne, j'ai beaucoup de chance de pouvoir compter sur vous, vous pouvez être fiers de vous.

Je veux également rendre hommage à toutes celles et à tous ceux qui se sont engagés dans cette élection municipale pour porter d'autres projets que le nôtre derrière d'autres candidates et candidats. Vos convictions ont toute leur place dans le débat démocratique. Nous sommes ensemble des contributeurs de la démocratie de proximité.

Je salue les groupes de la majorité, Générations, chère Léa, communiste, chère Gwenaëlle, EELV, chère Alice, cher Andreas, socialistes et progressistes du 19^e en commun, mon cher Roger. J'ai confiance dans notre capacité à faire vivre un esprit de rassemblement, de responsabilité et d'efficacité.

Notre majorité a été investie le 28 juin de la confiance populaire pour une nouvelle mandature, une nouvelle page de l'histoire de cet arrondissement, après celles incarnées par Roger Madec en 1995, 2001 et 2008, et après celle que j'ai à mon tour ouverte en 2014.

Et je veux saluer celles et ceux qui, élus ou réélus en 2014, ont cette fois passé le relais à de nouveaux visages. Il n'est jamais facile d'être un élu, elles et ils s'en sont acquittés de belle façon, je tiens à les en remercier.

Je veux citer Jérôme Amory, Violette Baranda, Jacques-Yves Bohbot, David Cherfa, Emilie Dareau, Adama Daouda-Kouadio, Christine Grapin-Dagorno, Fanny Gaillane, Gabriel Gau, Jean-Jacques Giancesini, Julie Hollard, Max Journo, Bernard Jomier, Pierre-André Koch, Philippine Laniesse, Bruno Lapeyre, Joyce Malai, Stéphane Mabileau, Sophie Minday, Anne-Constance Onghena, Mao Peninou, Tatiana Poudiot, Firmine Richard, Sergio Tinti et Aurélie Solans.

Et puis vous me pardonneriez d'adresser un salut chaleureux à tous mes collaboratrices et collaborateurs de cabinet. Sans eux, les élu.e.s seraient vite en grande difficulté. Et au nom de tous les autres, puisqu'ils sont là aujourd'hui, je veux saluer chaleureusement et amicalement, Armand Gosme et Benjamin Cros.

C'est bien une nouvelle équipe qui prend aujourd'hui les commandes. Une équipe qui tire le meilleur de l'expérience et du renouvellement.

Et nous resterons, c'est mon état d'esprit, une équipe qui ne s'endort sur aucun laurier, qui ne s'enferme dans une aucune routine, qui cherche à innover quand les solutions anciennes ne marchent plus ou quand des solutions toutes faites n'existent pas. Avec la connaissance du terrain et le savoir-faire d'une équipe aguerrie. Avec la fougue et l'enthousiasme d'un nouveau mandat.

J'adresse un salut républicain et cordial aux élu.e.s des deux listes de l'opposition conduites par Marie Toubiana et Olivier Rouxel. Vous représentez ici une part de la légitimité citoyenne de notre arrondissement. N'en doutez pas, votre parole sera respectée.

Les débats de notre conseil, j'en suis le garant, se feront dans le respect, en évitant de nous caricaturer nous-mêmes en caricaturant les autres. La politique, celle qui nous grandit et celle qui nous élève, elle est ici. Pas dans les saillies, pas dans les moqueries, les interpellations toxiques et souvent anonymes en 280 signes des réseaux sociaux.

Mesdames et messieurs, mes chers collègues, les Parisiens ont largement réélu la première femme de l'histoire maire de Paris, Anne Hidalgo.

C'est une femme forte et chaleureuse que les Parisiens ont appris à découvrir et à respecter malgré ou peut-être grâce à la violence des critiques qu'elle a subies. C'est la capitaine résolue d'un navire qui a traversé tant de crises et chaque fois, tenu bon le cap visionnaire qu'elle avait fixé. Elle a fait la démonstration de son autorité, de sa lucidité, de son pragmatisme dans l'action et de son intransigeance sur les valeurs : l'écologie et la solidarité en premier lieu, pour que Paris relève tous les défis de ce siècle, sans négliger ceux du quotidien.

J'en profite, à mon tour, pour féliciter les élus du 19^e qui ont rejoint l'exécutif parisien sur des délégations majeures : Colombe BROSSEL, Léa FILOCHE, Dan LERT et Nicolas NORDMAN. Dans leurs responsabilités parisiennes, je sais qu'ils n'oublieront pas leur arrondissement.

Permettez-moi de saluer ma 1^{ère} adjointe, Halima JEMNI, qui aurait pu aspirer à une responsabilité parisienne, mais qui a fait à nouveau le choix de la fidélité au 19^e arrondissement. Chacun sait la place qu'elle tient dans cette équipe, je l'en remercie chaleureusement.

Mesdames, messieurs, chers collègues, la crise que nous avons traversée, et que nous traversons toujours, remet, je crois, quelques pendules à l'heure.

Oui, l'efficacité, c'est la proximité. Nous devons construire des solutions à l'échelle des gens et depuis les territoires. A Paris, les territoires, ce sont les arrondissements. Paris doit ouvrir une nouvelle ère dans sa gouvernance en faisant davantage confiance aux élus d'arrondissement. Nous y sommes prêts et nous y sommes déterminés.

La crise a aussi mis en relief les inégalités qui fragilisent notre pacte social et républicain. Les arrondissements parisiens ne sont pas égaux entre eux. Nous porterons cette exigence d'égalité, qui n'est pas l'uniformité, entre tous les arrondissements.

Elle a souligné et amplifié la nécessité de mettre la transition écologique et la justice sociale au cœur de toute notre action. Partout à Paris. Nous y contribuerons.

Elle nous a rappelé enfin qu'on doit compter en même temps sur la solidité de nos services publics, sur l'agilité de nos entrepreneurs, et toujours aller chercher la participation citoyenne. Car rien ne peut se faire sans. Nous montrerons l'exemple.

C'est ce socle de valeurs, de conviction et de priorités qui fonde notre projet municipal. Nous l'avons porté tout au long de la campagne, nous l'avons enrichi dans l'entre-deux-tours grâce au rassemblement de Paris en commun et de l'écologie pour Paris, dont la campagne a été menée dans l'arrondissement par Dan LERT et Fatoumata KONE. C'est ce projet que les électeurs ont largement validé. C'est notre feuille de route pour ce mandat.

Vous comprendrez donc que je n'évoque ce soir que quelques-uns de nos engagements, les projets sur lesquels, je le sais, nous sommes le plus attendus, ceux qui seront à l'agenda des toutes premières semaines et des premiers mois de la mandature. Et que j'insiste sur nos urgences, là où le temps presse.

Le 19^e des Grands projets, ceux qui façonneront nos paysages urbains et accompagneront la transition vers une ville plus respirable, plus aérée, plus sobre, c'est le temps des projets longs. Raison de plus pour accélérer. La Porte de la Villette doit devenir un éco-quartier végétalisé tourné vers le canal Saint-Denis. Le dossier est complexe. Il faut très vite poser les premiers jalons si nous voulons du concret dans cette mandature.

Le permis de construire de notre première médiathèque est enfin dans la poche. Pas de temps à perdre là non plus pour que les marchés soient passés et que les travaux préparatoires en cours laissent place à la reconversion écologique exemplaire d'un ancien lycée en médiathèque, avec zéro béton ajouté.

Le 19^e sera au rendez-vous des nouvelles mobilités et de la transition de l'espace public. Nous y travaillerons dès cet été. Si la « petite reine » doit se déployer, les piétons, j'insiste, doivent rester les rois sur les trottoirs. Nous allons amplifier le réseau de pistes cyclables sur les axes déficitaires, avancer sur le stationnement sécurisé des vélos, et travailler à un « code de la rue », et nous le ferons dans la concertation, avec des études d'impact pour anticiper les effets report et en mobilisant des solutions pour le stationnement des voitures en sous-sol.

La rentrée des classes en septembre, nous la préparons dès maintenant. Après une année scolaire très perturbée, l'école va devoir mettre les bouchées doubles pour rattraper les retards et rattraper tous les élèves. Nous nous sommes battus, jusqu'à ces derniers jours, pour écarter les risques de classes surchargées. Nous avons marqué des points, mais nous restons vigilants. L'école, nous voulons qu'elle soit aussi celle du « bien-manger » : la restauration scolaire va encore monter en gamme à la rentrée avec plus de « fait-maison » et des produits de qualité, bio et en circuits courts.

Pour beaucoup d'enfants, l'été 2020 sera un été parisien. Pas question que cet été à Paris soit un nouvel enfermement à ciel ouvert. Paris-Plages sur le Bassin de la Villette, c'est tout le contraire d'un gadget ! L'édition 2020 sera plus sportive et plus culturelle, plus tournée vers les enfants, plus ouverte aussi au réseau des commerçants locaux. Et au-delà, nous rassemblons toutes les propositions associatives et municipales, avec des centres de loisirs renforcés, des 2/3 ans aux collégiens, qui ont accueilli dès cette semaine plus de 2000 enfants.

Partout, la participation citoyenne doit mettre les habitants en situation d'agir et de « faire ». Dans cet arrondissement pionnier, nous allons très vite ouvrir le chantier des « Conseils de quartier nouvelle génération ». Ce sera bien sûr un chantier participatif, que nous lancerons à la rentrée avec les habitants.

Parce que nous avons de grandes ambitions pour le 19^e, avec des projets d'aménagements urbains pour accélérer sa transformation écologique, énergétique et sa végétalisation, pour qu'il soit toujours fièrement un territoire de mixités, de solidarités, d'éducation et de culture, où chacun a sa place et sa chance, où chacun est reconnu et respecté, **nous devons être attentifs à la qualité du quotidien. Comment l'ignorer ? Le compte n'y est pas toujours, tant sont grands les défis**

d'une ville hyperdense où se conjuguent, et parfois se confrontent, mille façons d'investir l'espace public.

Alors oui, bien sûr, la propreté reste un défi de tous les jours. Pour gagner en efficacité et en réactivité, je crois à la gestion de proximité. C'est un engagement que nous avons pris et que je salue. Avec les moyens réels d'un pilotage plus local, nous pourrions faire mieux. La Police municipale sera un outil supplémentaire pour sanctionner les comportements coupables et venir à bout de toutes ces petites et grandes négligences qui polluent l'espace public. Là aussi, le principe pollueur-payeur doit s'appliquer.

Le bruit est aussi une pollution, à combattre. Entre fêtards noctambules, regroupements bruyants en plus d'être parfois délictueux, deux et quatre roues vrombissants, les nuits tournent parfois au cauchemar, le bruit de fond dans de nombreux quartiers de Paris est devenu un sujet de santé publique. Il doit être traité comme tel. Là aussi, nous attendons beaucoup d'une Police municipale qui devra se déployer pour être efficace aussi la nuit pour que nos rues ne soient pas laissées aux sans-gênes. **Nous attendons beaucoup, vous l'avez compris, de la Police municipale,** y compris qu'elle soit formée contre les discriminations, contre le racisme, l'antisémitisme, qu'elle protège les femmes et les LGBT dans la

rue, mais pas qu'elle se substitue à la Police nationale et républicaine.

La sécurité n'est pas une option. C'est un droit fondamental. J'ai rappelé lundi soir au nouveau Ministre de l'Intérieur, en visite au commissariat du 19^e arrondissement, nos urgences et nos besoins. Nous ne lâcherons rien. **Parmi toutes nos priorités, une urgence vitale : on ne peut pas laisser le « triangle du crack », entre Stalingrad, le parc Eole et Rosa Parks, étendre son emprise sur nos quartiers et rendre tout simplement impossible la vie des riverains. Notre stratégie, elle est sur la table depuis longtemps : la Police doit sécuriser les habitants et les rues, démanteler les réseaux de trafics, et je me réjouis d'avoir enfin été entendu sur ce point avec de belles opérations qui déstabilisent les trafics. Et puis bien sûr, au-delà de la chaîne police-justice, nous allons accélérer sur les soins, les mises à l'abri, tous les processus de sortie de rue et d'addiction. Quitte à inventer des outils et des lieux qui aujourd'hui n'existent pas, ou de façon embryonnaire, sans tabou et sans dogmatisme.**

Et puis l'urgence, c'est aujourd'hui aussi de rester sur nos gardes, de rester mobilisés face au **risque d'une 2^e vague pandémique**. Le déconfinement doit s'accompagner, aurait dû

être accompagné, de dépistages massifs, systématiques, généralisés. Je crains que dans ce pays, nous en soyons encore très loin. Nous avons montré la voie, et organisé dans cet arrondissement, avec le concours de l'ARS et de la Ville, 4 grandes opérations de dépistages grand public à Place des Fêtes, Bas-Belleville, Michelet et Danube-Solidarité. C'est le chemin que nous devons emprunter, pleinement conscients, mes cher.e.s collègues, mes chers concitoyens, que le temps n'est pas venu de « jeter nos masques ».

Et puis autre effet de cette crise, nous devons rester plus que jamais aux côtés de tous les acteurs économiques qui sont aujourd'hui en très grandes difficultés et aux côté des salariés dont, nous le savons, l'emploi risque d'être sérieusement menacé par les contrecoups de cette crise violente.

L'équipe municipale que je présenterai dans quelques instants, dans laquelle Halima Jemni sera 1^{ère} Adjointe, se tiendra à vos côtés pour conduire tous ces chantiers et tant d'autres. Je lui demande d'être disponible, à l'écoute.

Mes chers concitoyennes, mes chers concitoyens, chers collègues, chacun le voit, chacun le vit, l'époque que nous vivons est singulière. A plus d'un titre, notre ville et plus généralement nos sociétés sont à la croisée des chemins.

Le 19^e arrondissement, autant que d'autre. Peut-être même un peu plus.

C'est un concentré de la société urbaine du 21^e siècle, avec ses atouts et ses tensions, ses contradictions parfois, et c'est là, dans le nord-est de Paris, dans la mixité sociale assumée, que les enjeux de la transition écologique feront la différence, là que nous aurions le plus à perdre à ne rien faire, là que nous avons le plus à gagner à concilier progrès social et ambition écologique.

C'est dans le 19^e que s'affichent fièrement nos identités populaires, métissées, innovantes, solidaires, généreuses, attachées à l'égale dignité de tous.

Ici, personne n'est rien et tout le monde compte.

Ici, nous n'échappons pas aux secousses d'une époque où la pauvreté et la précarité, l'affaiblissement de la cohésion sociale et le renforcement des crispations identitaires, la délinquance et la peur de nos différences font partie du paysage.

Mais ici, nous mettons tous les jours le métier sur l'ouvrage pour construire un modèle de la société urbaine du siècle nouveau !

J'insiste : c'est ici.

Ici, que grandissent les enfants qui ont déjà qu'on le veuille ou non les 1000 visages de la France de demain.

Ici, que se partagent et se mêlent toutes nos mémoires, celle d'Ida Grinspan, témoin inlassable et qu'on pensait immortelle de la déportation et dont un collège porte désormais le nom, la mémoire aussi de Rosa Parks, celle qui dit non au nom de l'égalité et de la dignité et qui a donné son nom à une gare du RER dans le 19^e arrondissement.

C'est ici que l'on trouve une rue Matoub Lounes, le poète kabyle de la liberté et de la laïcité. Et c'est ici qu'une avenue honore le nom de Jaurès.

Plus important encore, je suis fier d'être le maire d'un arrondissement où se trouvent les 3 rues de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité, il n'y en a pas d'autre à Paris.

Alors oui, être maire de tous ces 19^e, c'est un engagement total, avec ses épreuves mais aussi avec ses joies.

C'est donc la mission que vous m'avez confiée, c'est le mandat que vous nous avez confié. Nous aurons besoin de votre engagement pendant 6 ans... et ça commence aujourd'hui !
Merci !